

Le Télégramme

Jeudi 22 juillet 2021 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

Aurélie Fromet pose à côté du travail de l'un des soudeurs d'Ecovrac : « Il faut beaucoup de minutie et de technicité pour être soudeur, c'est un travail d'orfèvre », explique-t-elle. Le Télégramme/Hélène Musca



Faute de main-d'œuvre les entreprises forment les jeunes

L'industrie centre-bretonne souffre d'une pénurie d'ouvriers qualifiés. Pour y remédier, trois entreprises du bassin loudéacien, dont Ecovrac à Saint-Caradec, vont lancer en octobre 2021 une formation de soudeur pour les jeunes à Loudéac.



Hélène Musca

● Faute de trouver des ouvriers, elles veulent les former : pour faire face à la pénurie de main-d'œuvre, trois entreprises industrielles de l'UIMM (Union des industries et métiers de la métallurgie) se sont alliées à Pôle Emploi et à la Mission locale pour créer une formation de soudeur en apprentissage, qui démarrera à la

rentrée prochaine à Loudéac. Pendant un an, douze jeunes entre 16 et 30 ans apprendront le métier de soudeur en centre de formation à la MFR de Loudéac, mais surtout au sein des trois entreprises participantes : Ecovrac, constructeur carrossier implanté depuis plus de 50 ans à Saint-Caradec, la SCAM (charpentes et chaînes métalliques) à Saint-Barnabé et la Satim (assemblages métalliques) à Guerlédan.

Manque de qualifications et préjugés

« Malgré la crise sanitaire et les haus-

ses de prix des matières premières, les entreprises industrielles se portent bien », explique Frédéric Guioimar, responsable emploi et formation de l'UIMM des Côtes-d'Armor (22). « Mais leur développement est freiné par les difficultés à recruter. » D'après une enquête menée par Pôle Emploi, sur les nouvelles offres d'emploi parues cette année dans les Côtes-d'Armor, 350 concernent des métiers de l'industrie, et plus de 65 % d'entre elles concernent des postes de soudeurs.

« Le taux de chômage sur la zone de Loudéac/Pontivy est de 6,1 %, c'est le plus bas des Côtes-d'Armor », rappelle Nathalie Cupif, directrice du Pôle Emploi de Loudéac. « Les candidats sont donc déjà peu nombreux, et l'industrie peine encore plus que les autres à embaucher à cause du manque de qualification et de mobilité des demandeurs d'emploi. » À cela s'ajoute la mauvaise réputation dont souffre encore la profession :

« On a encore l'image des soudeurs qui travaillent dans le noir, la crasse et la fumée, mais ce n'est plus du tout le cas aujourd'hui - regardez autour de vous ! », s'insurge Frédéric Guioimar en écartant les bras dans les locaux baignés de lumière d'Ecovrac.

Six jeunes en formation à Ecovrac

C'est pour résoudre ces problématiques que l'UIMM s'attelle à la création d'une formation loudéacienne. « Il existe bien des cursus similaires, mais ils sont tous du côté de Saint-Brieuc, de Pontivy ou de Lorient », argue le responsable emploi de l'UIMM 22. « Or, on sait que les déplacements sont des freins à la formation, surtout chez des jeunes qui n'ont pas forcément encore de permis de conduire. Là, l'école comme les entreprises sont sur place ! »

En plus de son ancrage territorial, la

formation permet d'apprendre un métier où de nombreuses évolutions sont possibles. Ecovrac, qui fabrique des citernes pour le transport en vrac d'aliments pour bétail, a accepté d'accueillir six des douze alternants. À l'issue de leur cursus, ces derniers seront formés par l'entreprise à la chaudronnerie. « On s'est dit que c'était aussi à nous de faire un effort pour recruter », raconte Aurélie Fromet, aux manettes de l'entreprise depuis douze ans. « On a un besoin urgent de chaudronniers, il y a de vraies possibilités de décrocher un CDI. Maintenant, on croise les doigts pour trouver des candidats ! »

Pratique

Réunions d'information et de recrutement les 22 et 29 septembre, à 9 h 30, à la Maison de l'emploi de Loudéac. Contact : Alexandra Léger (aleger@uimm22.fr, 06 70 95 81 76) ou Claudia Djouadi (cdjouadi@uimm22.fr, 07 50 68 95 58).